



Fédération Léo Lagrange

Esprits libres et engagés !

Notre projet associatif



Esprits libres et engagés !

Notre projet associatif

café léo

Collection dirigée par Michel Joli et Yann Lasnier

Une collection modeste et indispensable qui peut, pour certains, évoquer les cafés citoyens et littéraires et pour d'autres, le café du commerce. Tous y verront aussi une référence à la pause-café, autour de la machine, prolongée par la pause cigarette, sur le trottoir.

Son objectif consiste à rendre compte des faits et des idées qui concourent à adapter l'éducation populaire aux réalités de son temps et aux besoins de nos concitoyens. Vaste programme qui nécessite d'articuler l'histoire bien connue d'un mouvement d'éducation populaire avec une prospective incertaine qui accompagne les désordres du temps.

La collection *café léo* accueille les contributions de celles et ceux qui s'attachent à la mise en ordre des idées afin de faciliter leur appropriation. L'histoire et la mémoire, les méthodes et techniques, l'expertise des thématiques et des publics seront nos terrains privilégiés.

Dans la même collection :

Esprit libre :

pour un partage festif des savoirs

Rêves de citoyens

83 propositions concrètes pour les élections municipales

Esprit libre, esprit sportif !

Pour une expression éducative du sport

Le goût des autres :

notre vision de l'engagement

www.leolagrange.org

ISBN : 979-10-94284-01-8

© Les Éditions Léo Lagrange

Fédération Léo Lagrange

Esprits libres et engagés !

Notre projet associatif



café léo

*À Nicolas Bory,
militant de l'éducation populaire
et administrateur Léo Lagrange,
qui nous a quittés trop tôt.*

*À Gérard Morhain,
regretté compagnon de route de la Fédération
Léo Lagrange, président dévoué des instituts
de formation IFRA et PREFACE.*

Propos liminaires

*Bruno Le Roux,
Président de la Fédération Léo Lagrange*

En 2011, le Congrès de Nantes avait adopté le projet éducatif de la Fédération comme une charte de cohérence de notre cœur de métier, l'éducation populaire, déclinée sur un mode chronologique, celui des âges de la vie.

Nous aurions pu en rester là et considérer qu'un tel document pouvait servir de viatique associatif, de norme interne, de règle de vie, de projet d'avenir à tous ceux qui se réclament des valeurs de notre Fédération, de son histoire et de ses ambitions.

Il n'en est rien et, dans une période de remise en cause de tant de certitudes portant sur notre fonction sociale, nos rapports aux autres, voire l'utilité même de

notre engagement, il est devenu indispensable de repenser le projet associatif de la Fédération Léo Lagrange.

La proposition initiale consistait à magnifier l'acte d'engagement comme processus indispensable de l'évolution sociale et du changement de soi-même par le collectif.

Vaste programme direz-vous ! Mais travail indispensable à la compréhension de la double vocation, entrepreneuriale et militante, de la Fédération.

Le chantier a été ouvert au printemps 2014 avec les conventions territoriales qui ont eu à se prononcer sur diverses propositions avec une totale liberté d'interprétation, d'interpellation, de critique et de contribution. Plus de 500 individualités se sont ainsi exprimées au sein de 13 conventions territoriales qui ont été particulièrement studieuses et productives en raison de la nécessité et de l'actualité de cette réflexion. La synthèse de ce travail a été réalisée en plusieurs temps dont le principal, celui de la vérification et de la rectification – à l'occasion des conventions territoriales de septembre 2014. Peut-on dire pour autant que le texte soumis lors du 25^e Congrès de la Fédération Léo Lagrange est un exact portrait de la Fédération ? Non, bien sûr et cela pour deux raisons :

Tout d'abord, parce que ce mode de travail qui consiste à réaliser des synthèses successives a pour inconvénient

de privilégier ce qui est évident au détriment de ce qui est marginal, original, voire déviant. Or, nous le savons tous, une idée géniale est souvent difficile à repérer, non pas à cause de son impertinence qui serait plutôt un signe distinctif, mais à cause de sa solitude.

Ensuite, parce que la rédaction de la synthèse doit ignorer l'expression des désirs circonstanciels, de considérations immédiates marquées par un évident court-termisme, reflet légitime des préoccupations quotidiennes de chacun dont l'addition ne peut cependant produire une perspective d'avenir.

Il fallait donc trouver le moyen de réintroduire dans le projet associatif les « idées orphelines » et les considérations pragmatiques reflétant les difficultés du temps. Ce fut le rôle du Congrès de Dijon des 24, 25 et 26 octobre 2014 de procéder à ce retour à l'analyse, de réagir au caractère parfois réducteur de la synthèse et d'amender un texte de référence bien ancré dans le temps présent et porteur de propositions d'avenir validées. Ce travail a abouti au texte que vous avez aujourd'hui entre les mains. Que l'ensemble de ses contributeurs en soient remerciés.

Méthodologie

Depuis de nombreuses années, la Fédération Léo Lagrange éprouve une méthode d'élaboration collective de ses textes et positionnements.

Ce projet associatif ne déroge pas à la règle. Une nouvelle fois, ce sont les questionnements dynamiques de nos instances de gouvernance (conseil d'administration, conventions territoriales et continentale, conseils associés, groupes de travail thématiques) et la fécondité de la pensée collective qui ont permis de rassembler le matériau nécessaire à la rédaction du texte qui vous est aujourd'hui présenté.

500 acteurs de la Fédération ont ainsi contribué. Qu'ils soient ici remerciés, tout comme celles et ceux à qui est revenu la lourde tâche de mettre « en mots » cette réflexion plurielle.

C'est à notre 25^e Congrès de Dijon qu'est revenu la responsabilité de mettre le point final à ce travail, c'est-à-dire d'en construire les derniers arbitrages, après que les conventions territoriales l'aient une première fois amendé.

Une fois encore, nous démontrons la puissance démultiplicatrice de notre mouvement, fondé sur la coopération du plus grand nombre.

Un projet associatif est l'expression de notre destin commun. Il explicite et donne chair à nos statuts et ambitionne de répondre aux trois interrogations suivantes :

- Qui sommes-nous ?
- Quel projet développons-nous ?
- Avec quelle stratégie ?

Le projet éducatif sert de support à l'opérationnalité. Le projet associatif a vocation, quant à lui, d'occuper cette place interstitielle entre les statuts et le projet éducatif.

Encore merci à celles et ceux qui s'y sont impliqués !

LE MONDE... PROGRESSE ?

La société dans laquelle nous évoluons propose un cadre en constante mutation. Une mutation qui interroge, déstabilise et parfois inquiète.

Le pessimisme est, particulièrement en France, souvent de mise tant les repères des sociétés d'hier semblent ébranlés. Les grandes idéologies politiques qui offraient des modèles prêts-à-penser ont vécu. Le bénéfice de la transparence, rendu possible par l'évolution des moyens d'information, a mis au jour la complexité du monde et l'absence de réponses toutes faites. Le village mondial a révélé l'interdépendance des conditions humaines. Les logiques aussi bien économiques qu'identitaires dépassent souvent un prisme national qui peine à rester maître de la destinée de ses populations.

Des défis majeurs se présentent, la préservation des ressources de notre planète et l'équité de leur partage en premier lieu. Les inégalités entre les plus pauvres et les plus riches se creusent, y compris au sein même des pays

dits « riches » dotés pourtant de systèmes de redistribution.

Les politiques économiques, loin d'être scientifiques, ne savent préserver de la pauvreté. Des marges entières de populations, au Nord comme au Sud, restent sur le bord de la route.

Cause ou corollaire, la confiance dans les institutions représentatives et collectives semble largement entamée, tant elles apparaissent parfois inefficaces et sans prise sur la réalité du quotidien. Le long terme n'est plus d'actualité. L'instantanéité et l'urgence imposent leur dictature : l'action politique doit être suivie d'effets immédiats, les profits rapidement disponibles.

La tendance au repli, que ce soit sur sa cellule familiale, sa communauté (quelle qu'elle soit), son territoire, apparaît pour beaucoup un moyen de pallier à un niveau individuel, cet environnement parfois insécurisant à l'échelle collective.

Et pourtant... notre environnement actuel n'a jamais offert autant d'opportunités de liberté et d'émancipation.

Le progrès des moyens de communication et de mobilité n'a jamais autant permis à celui qui le souhaite et/ou se bat pour cela, de s'ouvrir sur le monde et de s'exprimer, de prendre part au débat.

Les progrès de la médecine et des sciences permettent

chaque jour à l'espérance de vie de progresser, rendant possible un phénomène qui existait peu : la réciprocité des échanges entre plusieurs générations.

Les outils d'échange de plus en plus nombreux, les pratiques de construction collaborative, la révolution du web 2.0 ouvrent de nouveaux horizons dont il est encore difficile de mesurer les conséquences.

Au niveau social, il permet de mobiliser les citoyens sur des sujets qui les touchent, de les alerter sur des problématiques particulières, de mettre en place des dispositifs participatifs, de constituer des garde-fous devant les différents pouvoirs politiques et économiques à l'œuvre.

Sur le plan économique, les échanges entre particuliers se multiplient et une économie nouvelle, appelée économie collaborative ou de partage, se développe. Dans un contexte de pouvoir d'achat en berne, l'économie de la seconde main a de beaux jours devant elle, au Nord où elle se redéveloppe, comme au Sud. Constitue-t-elle une alternative à l'économie de la surproduction ? L'avenir nous le dira.

Aujourd'hui peut-être encore plus qu'hier, chacun d'entre nous peut saisir l'opportunité de réécrire un nouveau modèle de vivre ensemble. Nous vivons un moment inédit qui oblige à la créativité, à l'adaptabilité et à l'innovation.

On le voit déjà aujourd'hui, de nombreuses alternatives émergent, même si elles ne sont pas encore partagées par la majorité. Des pistes se dessinent, des solutions existent. C'est le message que souhaite porter notre association. L'espoir est permis, le changement, même s'il se fait parfois sur le long terme, est possible. Le concept de développement durable n'était-il pas, il y a seulement quelques années, un concept d'initiés ? Même s'il reste beaucoup de chemins à parcourir, une évolution notable a été opérée.

C'est cela qui permet de lutter contre le fatalisme. Action, détermination et confiance dans la nature humaine et dans l'avenir resteront toujours des guides pour notre association.

QUI SOMMES-NOUS ?

La Fédération Léo Lagrange, d'hier à... demain

De la création des premiers « Clubs Léo » à travers la France des années 50 à la Fédération du 21^{ème} siècle, notre association n'a jamais perdu de vue la mémoire et le message de Léo Lagrange, réaffirmant sans cesse, au travers de ses actions, son combat pour une société de paix, de tolérance et de justice.

Dans l'après-guerre, la Fédération forme les animateurs bénévoles et incite, en particulier les jeunes, à s'intéresser à leur environnement, à s'ouvrir sur une société qu'ils peuvent contribuer à modeler : pratique sportive, éducation artistique, organisation de voyages et d'échanges en France et à l'étranger font partie des activités régulièrement proposées au sein des clubs et foyers Léo Lagrange.

Déjà à cette époque, la Fédération Léo Lagrange tient son originalité de la diversité de ses activités et de ses prises de position sur les grands sujets de société. Elle constitue un espace d'engagement alternatif pour une

jeunesse qui cherche à s'affirmer. Au cours des décennies qui ont suivi, l'association, essentiellement constituée de bénévoles, s'est professionnalisée et s'est encore davantage diversifiée en réponse à l'apparition de nouveaux besoins sociaux : apparition du secteur de la formation professionnelle et de l'insertion, campagnes citoyennes de lutte contre les discriminations, défense des consommateurs, élargissement et adaptation à l'ensemble des publics.

Aujourd'hui, avec ses 5 000 salariés, ses 2 000 bénévoles et volontaires, ses 50 000 adhérents, ses 350 000 usagers et bénéficiaires et ses 11 Fédérations en Afrique, notre association est l'une des plus importantes dans le champ de l'éducation populaire. Gardant pour ambition celle de casser les déterminismes en fournissant à chacun les moyens de s'affirmer et de contribuer au bien-être social, elle met au service des acteurs publics son expertise dans l'animation et l'éducation non formelle ainsi que dans la formation professionnelle. Grâce à ses 344 dispositifs d'animation locale et ses 11 instituts de formation, elle met en œuvre et accompagne les politiques éducatives, socioculturelles et d'insertion et de qualification à tous les âges de la vie, du tout-petit au sénior.

Demain, elle entend continuer de démontrer, en poursuivant sa démarche d'amélioration continue et en incarnant

une gouvernance novatrice, qu'une association, inscrite dans l'économie sociale, peut constituer un carrefour des engagements au bénéfice de la société toute entière. Professionnels, salariés, bénévoles, volontaires : quel que soit son statut, chacun peut s'investir au sein d'une association qui poursuit un objectif d'intérêt général.

En excluant les phénomènes de repli sur soi, en mettant l'économie au service de l'Homme, elle souhaite proposer à chacun une alternative au pessimisme et un modèle d'investissement durable et bénéfique au collectif.

Notre projet

Les statuts actuels de la Fédération Léo Lagrange lui assignent cinq missions principales qui justifient à elles seules son existence :

- la contribution à l'avènement d'une société de progrès,
 - la construction d'un monde plus juste et plus solidaire,
 - la promotion de l'engagement personnel et collectif,
 - la démocratisation de la culture, des loisirs et de toutes les activités éducatives,
 - le rapprochement des femmes et des hommes dans un esprit de compréhension réciproque et d'amitié fraternelle et ce, tant au niveau national, européen et international.
- Si ces termes peuvent encore être précisés, illustrés, il n'en demeure pas moins que chaque individu investi aujourd'hui à Léo Lagrange trouve dans ces missions la matière et la motivation de son implication. C'est ce socle qui fédère et qui dessine un projet, un défi, un pari, une ambition dans lesquels chacun se reconnaît.

En phase avec l'évolution de la société, la Fédération Léo Lagrange a toujours su traduire et préciser son projet selon les époques. En 1958, avec la Déclaration de Principes. En 1990, avec la Charte. En 2003 avec la déclaration « Avec les jeunes pour que le monde progresse ». En 2005, avec la charte 21 « S'associer pour que le monde progresse ».

La Fédération se réclame de tous ces textes aujourd'hui encore.

Joie de vivre, bonheur, liberté, libération, justice sociale, égalité des chances, paix, démocratie, fraternité, accomplissement : les mêmes mots y reviennent sans relâche pour qualifier un projet qui promeut un modèle de société à la fois exigeant et optimiste depuis plus de 60 ans.

Et c'est bien là ce qui fait l'originalité de la Fédération Léo Lagrange : en portant un projet universel qui nous concerne tous, dans la pluralité de nos identités, elle est ouverte sur le monde et invite chacun à y participer.

A la lecture des textes structurants du projet Léo Lagrange, un élément mérite sans doute d'être mis en exergue aujourd'hui. La Fédération agit pour permettre à chaque individu de s'accomplir mais toujours en lien avec le collectif. Seul, il est difficile de se jauger, de se connaître, d'apprendre. Pour contribuer au vivre ensemble, pour

s'investir dans le collectif, il faut en premier lieu apprendre à s'affirmer et s'obliger à aller vers les autres. L'équilibre entre les niveaux individuels et collectifs de notre action est indispensable et doit être jalousement défendu tant il est précieux. Les deux dimensions sont indissociables et interdépendantes. Alors que dans les années 50, le collectif et les pressions sociales avaient parfois tendance à broyer les individus, aujourd'hui, tout semble malheureusement nourrir l'individualisme. Á nous d'agir pour rétablir un rééquilibrage bénéfique à tous.

Créée à ses débuts comme un espace d'engagement citoyen alternatif au parti politique, la Fédération Léo Lagrange n'en porte pas moins l'ambition de permettre à chacun de (re)prendre le pouvoir sur sa vie et sur son environnement.

« Pour comprendre et changer le monde », n'est-ce pas là le titre de notre projet éducatif ? C'est pourquoi la Fédération Léo Lagrange se donne pour mission d'accompagner chacun pour qu'il s'accomplisse dans une société de bien vivre ensemble.

Léo Lagrange, promoteur de valeurs

Créer et cultiver les valeurs humanistes qui nous identifient sont l'enjeu de la pérennité de notre mouvement d'éducation populaire. Résolument ouverts et inscrits dans un monde en mutation, nous devons revendiquer sans cesse notre place et notre rôle de « défricheur d'humanité ».

Aussi, la liberté, l'égalité, la fraternité, la participation de tous, la justice sociale et la défense de la laïcité sont-ils synonymes de notre attachement résolu à ce que chaque individu puisse influencer en toute conscience sur son devenir citoyen en lien avec le monde auquel il appartient de fait ? La laïcité telle que nous l'entendons n'est pas le poing fermé, c'est une main tendue. Elle se préoccupe d'abord de l'intérêt général dans lequel chaque individu se retrouvera pour partie. L'esprit laïc est indissociable de l'esprit républicain.

A l'aube de ce XXI^{ème} siècle, Léo Lagrange réaffirme donc sa volonté de contrer les dynamiques d'exclusion et

de relégations imposées par l'histoire de nos sociétés.

C'est pourquoi, notre mouvement entend confirmer sa mission d'accompagner le plus grand nombre, sans exclusive, afin que chacun de ses membres développe une estime de soi et des autres qui soit libératrice, condition essentielle pour que l'individu trouve sa place et son rôle dans les collectifs de ses choix.

Affirmer nos convictions

Oui, la Fédération Léo Lagrange a vocation à affirmer ses valeurs et ses engagements comme elle le fait depuis 1950, date de sa création.

Portant par essence un projet global de transformation sociale, n'a-t-elle pas pour objectifs de casser les déterminismes par des techniques d'éducation non formelle ? De promouvoir l'égalité des chances ? De raccommo-der le lien social ? De permettre à chacun de se saisir des clés nécessaires pour faire vivre sa citoyenneté ? Et par là-même n'a-t-elle pas vocation à constituer un groupe de pression pour inciter les pouvoirs et autorités en place, quels qu'ils soient, à adopter les mesures qui permettront d'aller dans ce sens ?

Le droit de vote à 18 ans, la défense de la laïcité, le droit de vote des étrangers, la lutte contre les discriminations et le racisme, l'accès des jeunes à l'autonomie, la défense d'un sport éducatif ont depuis toujours constitué des marqueurs

à la source de notre positionnement dans le débat public. Si la Fédération a assumé cette posture de manière plus ou moins visible selon les époques, l'ensemble des acteurs qui la composent s'accordent aujourd'hui sur le caractère essentiel et impératif de cette mission.

Notre projet, politique par nature, mais pas politicien, est en effet celui qui fédère et crée un véritable sentiment d'appartenance pour les salariés, bénévoles, volontaires, adhérents et sympathisants Léo Lagrange. C'est en cela que la fonction tribunitienne est si déterminante pour la réussite même de notre mouvement : elle constitue un ciment pour des acteurs dont la nature d'engagement et le statut diffèrent mais qui s'inscrivent tous dans des valeurs et une forme d'action communes. C'est ce qui fait de la Fédération Léo Lagrange un exemple d'organisation de l'économie sociale unique et pertinent.

Légitime pour occuper cette fonction, notre Fédération entend s'appuyer sur un large réseau d'acteurs quotidiennement au contact de milliers d'utilisateurs de tous les âges (du nourrisson au sénior), pour être toujours au plus proche des évolutions sociales et des besoins qui s'en dégagent.

Au-delà-même de cette légitimité, la Fédération a développé, en 60 ans d'existence, une expertise unique dans ses

modes d'intervention, dans sa capacité à expérimenter, qui lui permet d'être à bien des égards un porte-voix utile de la société civile, un aiguillon pour les politiques publiques locales et nationales.

Il devient donc une exigence pour la Fédération Léo Lagrange de démontrer par la preuve que le vivre ensemble a encore un sens, qu'à partir de savoir-faire souvent simples, des alternatives au renoncement sont possibles. Ainsi, devenir, entre autres, une vigie de la démocratie citoyenne, alerter sur certains dangers, défendre la capacité d'initiative associative constituent des objectifs à poursuivre.

Rappelons enfin que la Fédération Léo Lagrange n'entend pas s'exprimer sur tout. Mais de par son caractère généraliste et la pluralité de ses acteurs, elle est à même d'être une force de proposition et d'expertise afin de promouvoir le concept d'éducation populaire dans tout ce qu'il a de moderne et de nécessaire.

Une vision stratégique

Notre projet associatif est l'occasion d'affirmer clairement une stratégie globale pour l'ensemble du mouvement.

Celle-ci s'incarne autour de quatre grands axiomes qui sont déclinés en autant de buts et d'objectifs à questionner. Ce texte a ainsi vocation à les exprimer.

Le choix de la proximité :

C'est la condition pour agir au plus près des territoires et des besoins exprimés. L'élaboration de nos solutions passe donc par une organisation d'une proximité réelle faite d'une interaction constante entre la Fédération et ses partenaires. Bien loin des solutions formatées, du prêt à penser ou à mettre en œuvre, nous agissons pour mettre en mouvement toutes les ressources au service du projet.

La volonté d'agir :

Aujourd'hui, le pouvoir d'agir est sur toutes les lèvres.

Cette compétence, la Fédération l'organise depuis longtemps sur tous les territoires et en direction de tous les publics.

Là où il y a un acte éducatif ou formatif à construire, nous avons à revendiquer notre place au service d'une action publique bien éloignée d'un opportunisme de circonstance.

De plus, la Fédération Léo Lagrange affirme également son rôle d'aiguillon en matière de politiques publiques éducatives et son intention de transformation sociale au travers des réponses qu'elle apporte à la commande publique. Aussi, notre engagement est-il de recevoir l'expression des besoins tout en recherchant perpétuellement des solutions permettant de rendre les réponses les plus efficaces possibles ?

Cette posture d'auteur et d'acteur contribue à nous sentir à l'aise avec la commande publique. Ainsi, cette dernière ne s'oppose pas à notre capacité contributive, à sa définition et sa transformation.

La capitalisation des savoirs et des savoir-faire :

La Fédération Léo Lagrange est un mouvement qui s'organise pour développer des pratiques et des outils d'intervention fédérateurs au service notamment de la

valorisation et de la transmission de ses actions et de ses savoirs.

De par sa volonté de répondre au mieux aux attentes de tous ses partenaires et de ses publics, elle a l'ambition de vouloir rester à la pointe de l'éducation, de développer le sentiment d'appartenance et de susciter l'engagement au service du bien-être de tous. Pour ce faire, elle assume sa responsabilité de faire société en capitalisant la richesse cumulée de ses expériences.

La dynamique de l'appétence :

Nous revendiquons le « goût des autres », qualité indispensable de celles et ceux qui, au quotidien, sont les artisans de la mise en œuvre de notre projet. Parce qu'ils agissent au nom de Léo Lagrange, nous nous devons de créer les conditions d'une appétence chaque jour alimentée, entretenue et développée grâce à la confiance accordée, a priori, à tous ses membres.

C'est ainsi que nous ambitionnons de faire corps avec un territoire, ses habitants et ainsi contribuer à reconnaître et à prendre en compte leurs besoins d'émancipation.

Ainsi, nous affirmons ici :

- qu'au développement irréfléchi et au placage de solutions préfabriquées, nous opposons un modèle durable

et une association des acteurs locaux au projet,

- qu'à l'endoctrinement, à l'auto-contemplation et à l'incantation, nous opposons une volonté d'agir inébranlable tout en nous imposant une remise en question permanente,
- qu'à la dispersion, à la consommation des idées, des projets et des ressources, Léo Lagrange répond par une stratégie de capitalisation visant à créer un véritable conservatoire dynamique des savoirs au service de ses projets d'aujourd'hui et de demain,
- qu'enfin, face au découragement, face à l'absence d'enthousiasme (de notre démocratie), Léo Lagrange proposera toujours la mobilisation des membres de son réseau, leur accompagnement, leur formation afin qu'ils puissent être porteurs d'envies et d'espoirs.

NOTRE ORGANISATION

Notre gouvernance

Par essence, mêmes collectives, nos règles et modalités de décision conduisent les dirigeants bénévoles de notre mouvement à des rapports d'égalité entre eux : un homme égale une voix.

Plus qu'une collaboration, qu'une coopération ou qu'un titre de propriété, chaque dirigeant bénévole tient ainsi sa légitimité et son pouvoir de décision de son élection.

Puisque sa capacité à décider est issue de ce mandat collectif, aucun bénévole, aucun dirigeant ne peut se prévaloir d'un droit quelconque sur quelque action ou bien de la Fédération Léo Lagrange. Cela démontre que notre gestion est simplement et totalement désintéressée pour l'individu qui y participe. Seule compte que l'association puisse tirer profit de son fonctionnement, pour tous ses membres, indistinctement.

Pour ce faire, la Fédération Léo Lagrange a tout au long de son histoire été animée par le souci de voir représenter

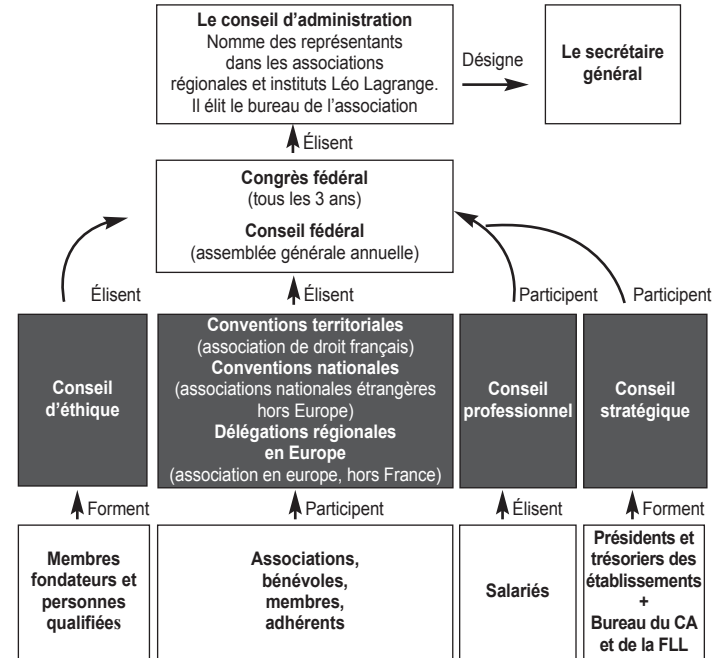
dans les processus de décision, le plus grand nombre.

C'est ainsi qu'au-delà des adhérents (individuels et associations affiliées), les usagers constitués à travers des comités locaux et les conventions territoriales, les professionnels à travers leur conseil, les fondateurs au travers du conseil d'éthique trouvent dans notre modèle une place claire et ouverte dans les processus de décision et de gestion. Un modèle qui offre à toute personne désireuse d'y participer, la possibilité d'agir en co-responsable de notre projet collectif.

Les valeurs prennent une place significative au sein de notre organisation et les participations des uns et des autres ne sont pas pensées et conduites comme ailleurs. La Fédération s'est fortement investie pour développer des espaces d'échange et de débat.

Cela a eu pour conséquence de consolider les liens existants avec les acteurs les plus engagés de notre mouvement.

Un rôle pour tous dans les différentes instances



Cette organisation se veut en mouvement perpétuel afin de permettre à chacune des composantes ci-dessus d'y trouver une place pleine et entière.

Consciente de l'engagement de ses bénévoles, la Fédération Léo Lagrange reconnaît leur nécessaire complémentarité et singularité aux côtés de ses professionnels qui agissent ensemble dans la même direction.

Les bénévoles

Est bénévole de la Fédération Léo Lagrange toute personne qui s'engage librement, au service de son projet et de ses valeurs en dehors de son temps professionnel et familial, et ce, sans contrepartie financière ou matérielle. Qu'ils s'engagent occasionnellement ou non, animés par la volonté d'agir en direction de nos publics, de contribuer à l'amélioration de notre projet, d'échanger voire de faire sens, la Fédération Léo Lagrange accueille tous les bénévoles sans distinction (qu'ils soient administrateurs ou accompagnateurs d'une sortie) et veille à leur épanouissement et à ce que leur mobilisation et contribution soient toujours reconnues en qualité de co-acteurs de son projet éducatif.

Ainsi, la Fédération Léo Lagrange offre à tous les bénévoles qui en ressentiraient le besoin, la possibilité de se former afin d'exercer le plus sereinement possible la mission qui leur est confiée.

Les volontaires

A Léo Lagrange, le volontariat est un acte d'engagement militant qui se réalise en toute conscience. Le volontaire s'investit, s'implique, offre son temps et son énergie pour un projet d'intérêt général en échange d'un lieu d'accueil et d'une mission lui offrant un terrain d'apprentissage, d'expérimentation, d'acquisition et de perfectionnement personnel. Cet exercice de la responsabilité, pour l'accomplissement d'une œuvre commune, dans le souci de l'autre est une expérience formative, grâce à une confrontation choisie, permettant une mise à distance des préoccupations quotidiennes et offrant la possibilité d'avoir une meilleure connaissance de ses limites, de ses savoir-faire et de son potentiel pour mieux les transmettre. Cette adhésion à un projet nécessite un engagement contractualisé ouvrant droit à indemnités et permettant un échange et un enrichissement mutuel.

Les adhérents

L'adhésion à la Fédération Léo Lagrange se matérialise par la remise d'une carte d'adhésion.

Est adhérent de la Fédération Léo Lagrange toute personne physique ou morale qui choisit en toute liberté, moyennant le versement d'une participation financière de soutenir le projet, de pratiquer une activité organisée par elle ou les associations qu'elle fédère ou pour s'engager dans la vie du mouvement et participer notamment à ses débats d'idées.

Elle doit être encouragée et incitée à la prise de responsabilité par la sensibilisation au projet de la Fédération, l'accompagnement et la formation au sein des espaces démocratiques qui composent notre mouvement. Faire de ses adhérents des acteurs de son projet sociétal et non pas de simples consommateurs, telle est la volonté de la Fédération Léo Lagrange.

Les usagers

L'utilisateur Léo Lagrange est celui qui utilise un service public géré par Léo Lagrange (marché, délégation de

service public, services sociaux d'intérêt général (SSIG), etc.) et pour lequel il verse une participation financière, fut-elle symbolique.

L'utilisateur n'est pas nécessairement le bénéficiaire du service (ex : les parents d'un mineur qui bénéficie d'une activité, d'un mode de garde). Pour autant, la Fédération Léo Lagrange offre à ses usagers la possibilité d'être une réelle force de proposition et leur reconnaît le droit de contribuer à l'amélioration, l'évolution du service rendu notamment en participant aux comités d'utilisateurs qui sont de véritables instances de proximité participatives.

Les bénéficiaires

Le bénéficiaire se distingue de l'utilisateur ou de l'adhérent en ce qu'il ne paie pas pour l'activité ou le service dont il bénéficie directement (ex : enfant accueilli dans un accueil collectif pour mineurs (ACM), public des centres sociaux, maisons de quartier, public des pépinières « jeunesse » ...).

Sont ainsi notamment concernés, les publics des instituts de formation dont l'action est financée par un tiers et prescrite par lui (l'Organisme paritaire collecteur agréé

(OPCA), Pôle emploi ou la Région...) bien qu'ils n'aient pas toujours choisi la Fédération Léo Lagrange.

Parce que la Fédération Léo Lagrange doit rendre des comptes et qu'elle a le souci de la qualité de la mise en œuvre de son projet, cette dernière leur reconnaît un droit d'expression sur les actions qu'elle organise notamment via des questionnaires de satisfaction.

Les salarié(e)s

Chacun sait et peut comprendre que le salariat à Léo Lagrange ne résulte pas toujours d'un choix délibéré : moins nombreux en effet sont celles et ceux qui choisissent résolument leur employeur Léo Lagrange.

En revanche, nombreux sommes-nous à constater que rester à Léo Lagrange constitue très souvent une volonté éclairée, un parcours professionnel maîtrisé.

Etre salarié à Léo Lagrange, c'est bien entendu mettre en œuvre le projet et les orientations éducatives de l'entreprise d'économie sociale formée par les établissements, les instituts et les associations nationales.

Etre salarié, c'est aussi en fait bien plus. C'est inscrire son action dans les grandes orientations de l'association,

notamment au regard des enjeux sociétaux actuels et de demain.

Léo Lagrange se considère comme une entreprise « de conviction ». Elle offre ainsi la possibilité à ses salariés d'associer le nécessaire à l'agréable : avoir un emploi, un métier et servir une cause à finalité humaniste.

Elle offre ainsi la possibilité pour ses salariés de participer activement à la vie associative et au projet de la Fédération.

C'est l'opportunité, au-delà de son quotidien professionnel et même au-delà de son quotidien salarial, de participer activement aux débats d'idées et cela sans modération.

Comment pourrait-il d'ailleurs en être autrement ; dans des métiers de conviction, comment imaginer promouvoir les esprits libres, l'accès aux savoirs, la citoyenneté active pour nos publics, adhérents, usagers, bénéficiaires, bénévoles, volontaires... sans en être soi-même, profondément convaincu et donc porteur ?

Quel serait d'ailleurs ce code et ces articles qui interdiraient ou limiteraient l'adhésion et la participation des professionnels à l'objet social de leur employeur ? Salarié(e) militant(e) ! S'investir en qualité de salarié pour un projet collectif désintéressé, sans cesse renouvelé, à

finalités éducatives pour faire face à la complexité du monde et le rendre plus intelligible, voici l'aventure humaine inédite proposée aux salariés de la Fédération Léo Lagrange.

Agir et faire ensemble

La démocratie participative que nous revendiquons n'a pas pour objet de s'opposer à la démocratie électorale que nous reconnaissons pleinement comme pierre angulaire démocratique.

Entre elles, des frictions et tensions peuvent et doivent exister : elles témoignent de la vitalité du dialogue républicain et de la nécessaire confrontation des idées et points de vues.

Constitution et lois garantissent la séparation des pouvoirs et leurs organisations : nous œuvrons pour garantir une place dans la cité à la société civile organisée et bien sûr en être un acteur.

Mais AGIR et FAIRE ENSEMBLE ne se limite pas à notre participation active aux instances, groupements, conférences, unions... qui nous fédèrent et nous représentent par affinités, statuts ou intérêts partagés.

AGIR et FAIRE ENSEMBLE, c'est avant tout pour nous rapprocher des espaces d'engagement parfois éloignés, en créant des passerelles entre tous les acteurs pour associer le plus grand nombre à l'action quotidienne dans les territoires. C'est être l'ensemblier des énergies, des potentiels, des bénéficiaires, des prescripteurs, des compétences au service d'un projet, d'un acte, d'une action ou service éducatif d'un territoire, d'un public.

C'est pourquoi, nous considérons que le développement local n'est pas une fin en soi mais un moyen indispensable d'atteindre des objectifs, en particulier celui du mieux vivre ensemble ou de la prise de responsabilité.

Pour que AGIR et FAIRE ENSEMBLE prennent corps et pour que l'ensemble des acteurs de notre mouvement (bénévoles, adhérents, usagers, bénéficiaires, volontaires et salariés) puissent participer, nous proposons sur tout le territoire une dynamique pour permettre à chacun de trouver sa place dans le projet.

Pour ce faire, nous favorisons et développons, partout où nous sommes présents, des instances de débat, de discussion, d'écoute, d'échange et de partage qui permettent à toutes celles et ceux qui y participent de mieux nous connaître. De mieux connaître notre projet, nos valeurs, notre conception de la société et c'est ce pour quoi nous

nous battons au quotidien. C'est pourquoi nous revendiquons être « créateurs » des instances d'apprentissage de la parole publique, du débat et de la contradiction.

Les conventions territoriales concrétisent cette démarche et permettent une relation régulière entre la Fédération et les acteurs de son mouvement.

UN MODÈLE ANCRÉ DANS L'ÉCONOMIE SOCIALE

Une économie du réel

Notre modèle est clairement centré autour de l'Homme et non du profit. Pour autant, la rentabilité économique s'avère indispensable à notre fonctionnement et à la réalisation de notre projet à vocation humaniste.

En effet, aucun bénéfice n'est redistribué à titre individuel. Notre économie, issue en grande partie des fonds publics (par le biais d'appels d'offre ou à projet) et des contributions de nos usagers, adhérents et bénéficiaires, est totalement orientée au service des politiques publiques et d'intérêt général que nous conduisons sur les territoires. Reconnue d'utilité publique, notre Fédération réalise ses missions de services publics et ses actions d'intérêt général dans la transparence. Nos excédents, voulus et maîtrisés, sont ainsi entièrement dédiés à garantir la pérennité de l'œuvre collective de milliers d'adhérents, volontaires et professionnels qui composent notre Fédération. Nos ressources économiques, capitalisées dans le respect des

normes comptables et de leurs origines publiques, nous permettent d'investir dans la qualité démontrée de nos actions et programmes ainsi que dans la recherche et le développement de nos méthodes.

Ainsi est notre raison d'être : un mouvement de société qui agit par la mise en œuvre de solutions éducatives adaptées aux besoins des publics et des territoires. La notion d'investissement et de gestion économique profitable est pleinement assumée par notre organisation.

Extrait de la Charte 21 Léo Lagrange

« S'associer pour que le monde progresse ! »

« A l'opposé de la mondialisation libérale qui entretient la promesse mensongère que le bonheur social est garanti par le marché et ignore les aspirations les plus profondes de l'humanité, le combat des militants de la Fédération Léo Lagrange vise également à démontrer qu'une autre économie est possible, qui repose sur le caractère désintéressé de l'accroissement des richesses sociales et le refus de la marchandisation des liens sociaux. »

Mai 2005, adopté en Congrès

De vraies relations partenariales

Les partenaires de la Fédération Léo Lagrange sont multiples. Qu'il s'agisse d'une personne publique ou privée, d'un ministère, d'une collectivité, d'une association, d'un groupement ou d'un fournisseur, la Fédération Léo Lagrange entend toujours s'associer à des acteurs reconnus pour leurs compétences et qui co-agissent en complémentarité de son action et de son projet.

Partenaire des collectivités territoriales, la Fédération Léo Lagrange est reconnue pour la singularité de son projet qu'elle met en œuvre tout en répondant aux attentes de ces dernières. C'est donc harmonieusement et jamais en contradiction avec son projet, que la Fédération Léo Lagrange revendique ces partenariats et sa qualité de co-auteur des politiques publiques au service de tous et pour tous.

Responsable, la Fédération Léo Lagrange revendique également la mise en place en collaboration avec ses partenaires sociaux, d'une politique des ressources

humaines prenant en considération les contraintes de son environnement et de ses choix stratégiques.

Enfin, désireuse de s'inscrire dans une politique de respect des savoir-faire, la Fédération Léo Lagrange considère ses fournisseurs non pas comme de simples prestataires mais comme de réels partenaires de proximité avec lesquels elle entend développer des relations durables et de confiance.

L'innovation sociale comme garant de notre savoir-faire

Depuis maintenant plus de 60 ans, l'innovation sociale est un principe d'action qui nous singularise, notre marque de fabrique. Cette aptitude à innover incarne notre identité d'acteur social au service du brassage des diversités et de l'expérience de l'autonomie de ses membres afin qu'ils concourent plus encore à la dynamique de notre mouvement quels qu'ils soient (bénévoles, publics, salariés, etc.). Reconnaître à chacun son désir et son besoin d'épanouissement, de transmission des savoirs, de responsabilisation dans un monde où le déterminisme est facteur d'isolement, de désespérance et de maltraitance, telle est l'ambition de nos missions d'accompagnement avec pour corollaire la mixité comme moyen et fin.

Avec les droits et devoirs d'écouter, de penser et d'agir ici ou ailleurs, chaque individu, chaque génération est résolument identifié(e) et révélé(e) par ses aptitudes à

« comprendre et changer le monde ».

Ainsi, avec et par le collectif, nous développons des dispositifs au service de la continuité éducative de la petite enfance à la jeunesse, nous expérimentons aussi de nouveaux outils ludiques au service de la transmission des savoirs et de la valorisation de l'esprit critique. Telle est donc la nature des accompagnements et des projets que nous initiions au service de la mobilité sociale et culturelle de nos concitoyens.

Donner corps aux désirs d'engagement pour soi et pour les autres, prendre part à l'innovation pour ré-enchanter le monde, telle est notre philosophie afin que chacun se réapproprie en toute conscience la part de citoyenneté et d'humanité qui le constitue à tout âge.

La Fédération Léo Lagrange considère que seule l'efficacité et l'optimisation des moyens mis en œuvre garantissent l'innovation permanente et la plus grande qualité dans l'organisation de nos activités.

Une éthique d'intervention

Affirmer notre projet associatif, c'est aussi poser les bases de ce que nous appellerons notre éthique d'intervention. Ces principes engagent toutes celles et ceux qui se réclament de notre mouvement et qui par conséquent font leurs :

- ***Le devoir d'écouter*** : cela exige d'être attentif à l'autre, en recevant son expression et en construisant avec lui une réponse adaptée à ses besoins dans une logique permanente de coopération, quelles que soient les situations d'intervention que nous développons.
- ***Le devoir de responsabiliser*** : cela exige d'amener chacun à la pleine conscience de ses droits et devoirs, de l'existence de règles et de sa capacité à les faire évoluer sans céder à la facilité de les ignorer et/ou de les contourner.
- ***Le devoir d'impliquer*** : cela exige de se réclamer d'un accompagnement bienveillant visant à valoriser les aptitudes de chacun et sa capacité contributive au progrès.

Cette exigence ne saurait exister sans veiller perpétuellement à notre attractivité, à notre capacité de nous positionner en résonance avec les soubresauts du monde.

- **Le devoir de qualité** : cela exige qu'au-delà des normes et des pratiques, les acteurs de la Fédération Léo Lagrange revendiquent la dimension qualitative de leurs actions comme préalable et comme objectif. Cette exigence les conduit tant à la recherche de la satisfaction de l'autre qu'à celle, permanente, d'identifier de nouveaux indicateurs permettant de dépasser des standards parfois trop normatifs et quantitatifs.
- **Le devoir de laïcité** : pour que l'acte éducatif reste émancipateur, il ne peut être neutre. L'ouverture aux autres, au monde, l'esprit critique, la tolérance, l'égalité entre les âges et le sexe sont autant d'apprentissages que nous devons engager dans l'ensemble de nos activités. Faire vivre la laïcité nécessite une vigilance de chaque instant parce que celle-ci est bien le facteur principal de l'émancipation de la personne humaine au sein d'un collectif.
- **Le devoir d'impulser** : conscient de notre place, de notre chance de pouvoir agir sur une communauté de destins, cela exige l'envie de bousculer, de faire vivre la complexité et de contribuer à ce que chacun soit

reconnu comme acteur et non simple témoin de son époque et de son propre destin.

- **Le devoir de rendre compte** : cela exige de dire pourquoi on agit, de ne jamais laisser à autrui le sentiment qu'il subit les événements. Loin, ou au-delà ou non de la transparence, de la compréhension, de l'évaluation permanente de la justesse des actions que nous menons, nous faisons du rendre compte un principe fondateur de notre façon d'agir.

Tous ces devoirs, loin d'être une somme de contraintes, dessinent une philosophie d'action qui tend à une considération permanente de la place de l'autre, de son respect et de la convivialité, climat dans lequel nous aimons par-dessus tout évoluer et surtout plus encore intervenir dans nos environnements.

POUR CONCLURE :
LE PROGRÈS POUR DESTINATION

S'inscrire dans l'histoire de nos concitoyens d'ici et d'ailleurs, cheminer sur les voies de la conscientisation en empruntant les chemins tracés par nos anciens et ceux, visionnaires, des générations présentes, voilà ce qui qualifie le projet d'émancipation et de progrès que porte notre mouvement depuis 60 ans.

En contribuant à sculpter le destin de nos contemporains, en se donnant le droit et le devoir de transmettre, de faire fi des déterminismes et des dynamiques de reproductions sociales, nous restons fidèles aux origines de notre mouvement.

Naviguer sur les flots de cette histoire en marche, révéler et accompagner le développement de la part de l'autre qui nous constitue, participer à la cohérence de nos actes et agir toujours pour la cohésion sociale, constituent les conditions nécessaires pour que la conquête de la dignité se conjugue avec une certaine idée du bonheur.

Table des matières

Propos liminaires <i>par Bruno Le Roux</i>	7
Méthodologie	11
Le monde... progresse ?	13
Qui sommes-nous ?	19
<i>La Fédération Léo Lagrange d'hier... à demain</i>	21
<i>Notre projet</i>	24
<i>Léo Lagrange, promoteur de valeurs</i>	27
<i>Affirmer nos convictions</i>	29
<i>Une vision stratégique</i>	32

Notre organisation	37
<i>Notre gouvernance</i>	39
<i>Les bénévoles</i>	42
<i>Les volontaires</i>	43
<i>Les adhérents</i>	44
<i>Les usagers</i>	44
<i>Les bénéficiaires</i>	45
<i>Les salarié(e)s</i>	46
<i>Agir et faire ensemble</i>	48
Un modèle ancré dans l'économie sociale	51
<i>Une économie du réel</i>	53
<i>De vraies relations partenariales</i>	55
<i>L'innovation sociale comme garant de notre savoir-faire</i>	57
<i>Une éthique d'intervention</i>	59
Pour conclure : le progrès pour destination	63

Dépôt légal : mai 2015

ISBN : 979-10-94284-01-8

Composition : Reflets Graphics

Illustration couverture : Maya Lambert /Piximedia

Achévé d'imprimer en France
par le groupe Antoli à Carcassonne (11)

Les 500 délégués du 25^e Congrès de la Fédération Léo Lagrange, qui s'est déroulé les 24, 25 et 26 octobre 2014 à Dijon, ont apporté la touche finale à un texte de référence pour notre association : le projet associatif.

« *Esprits libres et engagés !* » est le nom choisi collectivement pour ce texte qui exprime un destin commun. Alors qu'en 2011, la Fédération Léo Lagrange adoptait son projet éducatif comme support à l'opérationnalité d'un cœur de métier, l'éducation populaire, le projet associatif ainsi renouvelé en 2014, a vocation quant à lui d'occuper cette place interstitielle entre les statuts et le projet éducatif et de répondre aux trois interrogations suivantes : Qui sommes-nous ? Quel projet développons-nous ? Avec quelle stratégie ?

La Fédération Léo Lagrange se revendique doublement de l'éducation populaire et de l'économie sociale. Elle a été créée par Pierre Mauroy en 1950 et compte aujourd'hui plus de 5 000 salariés, 2 000 bénévoles et volontaires, 50 000 adhérents et 350 000 usagers et bénéficiaires. Elle intervient principalement dans les champs de l'animation locale, de la formation et de la petite enfance.

ISBN : 979-10-94284-01-8



9 791094 284018

4 €



leo lagrange
FEDERATION

www.leolagrange.org